

# Georges BESSE (1927-1986)



« Il est certain que l'effort considérable qui s'est fait dans ces dernières années a permis de nous remettre dans le peloton de tête des industriels européens » (interview de G. Besse, PDG de Renault, le 30 septembre 1986).



Georges Besse au Salon de l'Auto 1985.

## → Biographie

Fils d'un poseur et réparateur de lignes aux PTT, Georges Besse effectue ses études à l'École polytechnique (promotion X1948), puis à l'École des mines.

Après avoir démarré sa carrière au service des mines à Béthune (1954-1955), il devient directeur industriel du Commissariat à l'énergie atomique (1956-1958).

Nommé directeur général de la société de construction de l'usine de séparation isotopique de Pierrelatte (1958-1967), il dirige ensuite Alcatel (1969-1973).

Il préside Eurodif, puis Cogema (1974-1982) et Pechiney-Ugine-Kuhlmann (1982-1985)

Il préside Renault (1985-1986).

Il est assassiné le 17 novembre 1986 par le groupe Action directe. Selon les meurtriers, Georges Besse était « Coupable d'une tentative de résoudre certaines contradictions du système capitaliste par une atomisation extrême de la classe exploitée ».

## → Œuvre

Georges Besse est l'un des hommes du nucléaire français. On lui doit la construction de l'usine d'enrichissement du Tricastin.

Il avait un charisme énorme, fait « d'un mélange de vérité, d'honnêteté, de responsabilité, d'amitié », de « séparation de l'essentiel et de l'accessoire » et d'intelligence (Jacques Lesourne).

« Il a été le patron incontesté de toutes les équipes qu'il a commandées » (Lesourne).

« Pierrelatte, Marcoule, CEA, USSI, GAAA dont tu étais l'un des premiers animateurs : les résultats appartiennent maintenant à la légende » (André Giraud)

Il a redressé Pechiney-Ugine-Kuhlmann., entreprise très déficitaire, en vendant les activités à problèmes.